

Le Message Retrouvé de Louis Cattiaux - Interview Baglis

Texte retranscrit par Camille Feye

Ce texte est une retranscription partielle de la vidéo réalisée en septembre 2016 par le site www.baglis.tv, que nous vous recommandons chaleureusement, et sur lequel vous pouvez voir la vidéo ainsi que de nombreuses autres dont :

- Vie et œuvres de Louis Cattiaux (Stéphane Feye, Hans van Kasteel et Caroline Chabot)

- Les arcanes sublimes de Gérard Dorn (Stéphane Feye, Caroline Thuysbaert, Guillaume Attewell)

*Stéphane Feye (S) et Hans van Kasteel (H) interrogés par
Caroline Chabot (C)*

-C: Bonjour Stéphane Feye, bonjour Hans van Kasteel.

Nous sommes ensemble pour parler de Louis Cattiaux mais surtout du *Message Retrouvé*, puisque c'est l'œuvre majeure de cet homme mystérieux, dont on a vu qu'il était à la fois alchimiste, poète, peintre, géomancien, et qu'il a travaillé sur beaucoup d'aspects des sciences secrètes. Il a donc écrit ce *Message Retrouvé* qui s'est d'abord appelé *Le Message Égaré* avant de trouver son titre définitif.

Pour commencer, pourriez-vous nous le présenter, puisqu'il a une forme tout à fait particulière ?

-H: Vous l'avez sûrement vu, l'ouvrage se compose de quarante livres ou chapitres et la plupart des versets sont divisés en deux colonnes, une colonne de gauche et une colonne de droite. Un verset du message y fait d'ailleurs allusion, dans le livre XXI, verset 19 : « *Nous cherchons dans les deux colonnes du Temple et nous les avons sous nos yeux et sous nos mains (...)* ».

Les versets se présentent donc en deux colonnes. Catiaux a laissé un enseignement là-dessus : il y a la terre et il y a le ciel, toutes choses sont disposées par deux. Il y a le sens moral qui s'apparente plus aux versets de gauche et un sens plus philosophique qui s'apparente à ceux de droite. Parfois il y a un verset au milieu, une colonne du milieu, qui est le sens alchimique, qui réunit le ciel et la terre.

Voilà dans les grandes lignes la présentation de l'aspect de l'ouvrage.

-C: L'ouvrage débute par un texte disposé dans deux triangles, un triangle pointe en haut et un triangle pointe en bas. Seraient-ce des prières ? Serait-ce une introduction ?

-S: Le triangle pointe en haut représente traditionnellement le feu, le Père Doré, et le triangle pointe en bas représente l'eau, la Mère Brillante.

Vous remarquerez que rien dans *Le Message Retrouvé* n'est laissé au hasard.

Vous noterez que chacun de ces deux triangles est composé de dix-neuf lignes faisant allusion aux dix-neuf vertèbres mobiles de la colonne vertébrale. Dix-neuf est également le nombre d'Apollon. Cela n'est pas du tout un hasard !

L'union du Père et de la Mère est l'union du feu et de l'eau, ce que les Anciens appelaient Vénus. Vénus a pour ra-

cine *vincire* en latin, qui est le lien entre le feu et l'eau. C'est-à-dire le beau corps. Le corps beau (le corbeau) est la parole transmise au cœur pur, au renard, ou *rein hart*, qui signifie le cœur pur.

-C: *Le Message Retrouvé* possède un titre pour chacun de ses quarante livres, qui semble adopter le langage des oiseaux, si l'on peut dire, puisque nous trouvons par exemple les titres suivants : « Vérité nue », « Ève tri une », « Un être vie », etc. Cela nous fait penser au langage alchymique, dit langage des oiseaux.

-S: C'est exact. Tous les titres de gauche sont anagrammes les uns des autres.

Je me suis moi-même amusé à en trouver ; voici par exemple quelques anagrammes du titre *ROI SAUVE* : VRAI OS-UÉ, SUIVRE A-O, ROI SUAVE, AIES VU OR, SAVOIR UÉ, AVE OU RIS, AI VU EROS, OR SUA VIE, ORUS A VIE, AVOIR SU E.

Il est certain qu'il y figure une allusion à la combinaison des éléments primordiaux donnant à chaque fois un sens nouveau et en même temps toujours vrai.

-C: Vous parlez là des *Litanies de la Mère et du Fils*, qui se présentent toujours en deux colonnes mais d'une manière singulière.

Ce ne sont pas des versets mais des colonnes avec un certain nombre de mots évoquant des vertus, des noms de pierres, etc. Cela semble faire référence à des aspects très particuliers.

-S: Tout à fait ! Nous affirmons – c'est au lecteur de s'en rendre compte par lui-même – que Louis Cattiaux n'a été que le support d'une science traditionnelle qui est la même science qu'ont possédée tous les prophètes comme Énoch ou Moïse et qu'il a finalement redit la même chose.

Il y a un enseignement destiné au grand public qui s'en nourrit et s'en approche et il y a à la fois, avec toutes ces anagrammes par exemple, des allusions à une science secrète que nous ne possédons pas mais que les grands sages de l'humanité possèdent.

L'auteur fait ainsi comprendre à un philosophe qu'il le fut également.

-C: Lorsque l'on fait référence à ces *Litanies de la Mère et du Fils*, *REINE VEUT*, *ROI SAUVE* que vous avez introduites précédemment, nous ne constatons pas de symétrie comme dans d'autres parties de l'ouvrage.

La colonne de gauche, féminine, est composée de cent quarante-quatre litanies, alors que celle de droite, masculine, de cent onze.

Cent quarante-quatre, nous comprenons que c'est douze fois douze, mais pourquoi cent onze ?

-S: Nous pouvons aussi dire que 144 se décompose ainsi: $4 + 4 = 8$ et $8 + 1 = 9$

Neuf peut être le nombre de cercles du ciel et aussi de ceux de l'enfer, tandis que de l'autre côté vous trouvez trois fois l'unité, la Tri Unité. Vous pouvez aussi comprendre que la *Reine Veut* est en quelque sorte la volonté divine qui est fluide dans l'air que nous respirons, mais lorsqu'elle s'unit à ce Roi (on peut d'ailleurs prononcer *Reine veut Roi sauve* ou *Reine veut Roi sauvé*), le roi se trouve dans les os de l'homme,

dans la colonne vertébrale. Ce roi uni à la reine, étant sauvé, se met à parler.

-H: Il y a d'ailleurs un rapport entre les titres de gauche et de droite, cela doit être le cas pour les *Litanies* également, bien que celui-ci ne soit pas aussi évident du côté de *Roi sauve* que de *Reine veut*. Néanmoins, il y a un rapport entre *Roi sauve* et *Reine veut*. Le livre XVI, par exemple, a pour titre *REUNIT ÈVE, LE ROCHER*. Emmanuel d'Hooghvorst nous fait remarquer que c'est le Rocher qui réunit Ève.

On voit parfois une relation plus claire quand il est écrit à gauche *Un iver été* et à droite *Le temps* (livre XXVII), *Vue ternie* et à droite *Les ténèbres* (livre XXX) ou encore *Ève nue rit* et à droite *La Joie* (livre XVII).

Il y a donc manifestement un rapport entre les titres de droite et de gauche.

-S: Ou bien encore, *Unité Rêve, Le cercle éternel* (Livre VI). Le cercle éternel rêve l'Unité.

Il ne faut pas chercher midi à quatorze heure, ce que nous appelons l'*Universus*, ce qui tourne dans un seul sens, tourne dans un mouvement circulaire et dans un rêve éternel.

Il a besoin de son Unité pour se définir. Ce sont les grands mystères de l'Union du ciel et de la terre.

- C: Nous parlons donc de l'union alchimique du Roi et de la Reine, mais *Le Message Retrouvé* est-il un livre uniquement alchimique ?

-S: Ah ! Voilà le gros problème ; c'est un ouvrage que nous avons qualifié de prophétique.

Cela peut paraître scandaleux, quelqu'un qui s'intitule prophète, surtout qu'à notre époque, il y en a des tas, des vrais, des faux, des tout ce que vous voulez! Je vais vous citer à ce propos une lettre de Cattiaux à Emmanuel d'Hooghvorst :

Les gens me croiront prophète quand mon apparence ne sera plus là pour les troubler. Car pour l'instant je suis pour eux un objet de doute et de scandale, ce qui est bien normal après tout ! Ce sont ces mêmes gens qui plus tard voudront se servir de moi ou du Message Retrouvé pour assommer leurs frères, comme toujours aussi. Il ne faut pas effrayer les tièdes et les indécis en leur annonçant tout de go que je suis un des derniers prophètes. Vous ne pouvez pas vous douter à quel point cela peut paraître scandaleux à ceux qui ont classé une bonne fois pour toutes les saintes Écritures dans le passé et de s'entendre annoncer qu'une nouvelle Écriture est parue sous leurs yeux d'aveugles ! C'est d'ailleurs une épreuve redoutable et ceux qui reconnaissent Jésus-Christ à présent l'auraient allègrement crucifié dans son temps et n'auraient pas hésité à brûler les Évangiles croyant ainsi sincèrement servir Dieu. Si vous avez reconnu le Message Retrouvé de vous-même, c'est une grâce de Dieu et un signe étonnant pour vous, dont vous devez louer le Seigneur, mais c'est aussi le signe que vous n'avez pas fait obstacle au-dedans de vous à la voie de Dieu. Il est même bon que vous doutiez du Message Retrouvé et que vous interrogiez bien le Seigneur dans votre cœur à son sujet afin que ce soit Lui et non pas moi qui vous éclaire à ce sujet. Pour moi, j'ai écrit ce livre afin de ne pas avoir à l'enseigner verbalement. Il est donc normal que je m'efface derrière Lui et que je ne paraisse pas dans le monde sinon comme un homme très ordinaire qui fait de la peinture pour vivre sans plus. En me présentant comme prophète de Dieu, vous éloignerez les lecteurs du Message Retrouvé qui sont tellement scandalisés de cela qu'ils rejettent aussi le livre. Il vaut donc mieux que vous ne parliez pas de moi et que vous agissiez comme si vous ne me connaissiez pas.

En réalité Louis Cattiaux ne voulait même pas signer *Le Message Retrouvé*, c'est vous dire à quel point il s'effaçait derrière cet ouvrage qui le dépassait presque.

-H: Pour ajouter quelque chose concernant l'aspect alchymique du livre, certains versets sont clairement alchymiques ; nous pouvons les rapprocher du Cosmopolite ou de Nicolas Valois, mais il y a aussi des versets qui a priori ne se laissent pas interpréter dans un tel sens. Cependant, Cattiaux insistait lui-même sur le fait que le sens ultime de chaque verset sans exception était finalement alchymique.

Cela peut être assez trompeur, car il y a des versets qui semblent se comprendre moralement, socialement ou historiquement, mais il paraîtrait qu'ils aient tous un sens caché alchymique.

-S: Manifestement ! Je peux citer à ce sujet un passage d'une autre lettre de Cattiaux dans laquelle il démontre que toute Écriture sacrée a un sens moral destiné à la foule mais que le sens profond ne l'est pas. À notre époque où nous parlons tant de radicalisme musulman, où nous entendons que certains versets du Coran exigeraient réellement la guerre sainte, voilà ce qu'il disait sur les choses morales (ces propos vont peut-être en choquer certains) :

La polygamie est un état naturel qu'aucun prophète n'a jamais sérieusement interdit. De toute façon cela a peu d'importance pour approcher Dieu, pas plus d'ailleurs que le nombre de maisons, d'enfants, de chaussures, que sais-je encore. Vous pensez bien que les détails des lois sociales dont les prophètes et les religions ont eu à s'occuper n'ont rien à voir avec la quête du Parfait et avec la délivrance du péché de mort. Il fallait bien mettre un peu d'ordre dans le chaos humain à cause des forcenés

aveugles et sourds qui veulent toujours tout violenter. Ainsi, toutes les Écritures révélées ont plusieurs sens afin d'être accessibles à tous. Il faut donc prier Dieu avec persévérance afin de pénétrer le sens ultime, le seul qui compte vraiment, les autres n'étant que des oripeaux destinés à rassurer les médiocres ou à consoler les faibles et les désespérés, ce qui n'est pas inutile non plus.

Ceci peut nous donner un grand enseignement à notre époque de fanatisme religieux mais aussi de recrudescence de cet appel des croyants vers un Dieu, pour leur montrer que le fanatisme est peut-être tout aussi dangereux que l'incroyance ou l'impiété.

-C: Le baron d'Hooghvorst écrivait :

Comment définir ce Message Retrouvé ? Tous ne le liront pas de la même façon. Le nom du livre indique la nature de son contenu, le Message, le message de qui ? De quand date-t-il ? Pourquoi retrouvé ? A-t-il été perdu ? Par qui ? Pourquoi ? Comment ?

Voici de belles questions, messieurs !

-H: Beaucoup de questions en effet !

Il semblerait que le dernier adepte en Occident ait été Eugène Philalète, ou Thomas Vaughan (vers le milieu du XVIIème siècle) et le Message était donc en quelque sorte perdu après lui. Louis Cattiaux aurait renoué avec ce message perdu, *Le Message Retrouvé* en aurait découlé. L'idéal serait qu'à chaque génération il y ait un philosophe, un au moins, qui puisse témoigner de la vérité de ce qu'enseignent tous les philosophes depuis le début de l'humanité.

-S: En réalité, le mystère se trouve dans l'homme. La grande révélation des prophètes n'est pas ce que l'homme dit de Dieu, le mot *Dieu* étant d'ailleurs anagramme de *vide*. Ce Dieu, ce que les Hébreux appellent l'*ein sof*, l'infini, ne se connaît même pas lui-même. On ne peut rien en dire, il n'est pas objet de révélation. Par contre, ce que Dieu dit de l'homme est très important ! Il y a dans l'homme une partie divine qui est ossifiée. Le grand pari de la révélation, c'est le mystère que l'on appelle le péché originel, la chute, l'égarement ou la perte dans les ténèbres. Nous pouvons l'appeler de différentes manières, mais si nous n'admettons pas cette notion de chute il n'y a pas de régénération possible. C'est un peu comme des chenilles qui parieraient sur le fait que certaines d'entre elles deviendraient papillons.

Il y a dans l'homme et notamment dans ses os, quelque chose qui n'est que l'univers coagulé. Cette chose étant ossifiée, elle devient comme une momie, appelée Osiris chez les Égyptiens. Cette momie doit se redresser, elle doit revivre et ne peut revivre que par Isis. Isis, c'est ce que les judéo-chrétiens appellent l'Esprit Saint.

Lorsque les deux s'unissent, Isis dissout cette partie ossifiée et celle-là se coagule. C'est ce que les alchimistes appellent la spiritualisation du corps et la corporification de l'esprit. Grâce à cette union, vous obtenez non plus un homme qui parle imbécilement avec un Dieu qui ne peut plus parler, qui tourne et qui rêve éternellement, mais un Dieu qui parle dans l'homme. Ceci est la définition de l'homme régénéré. Les croyants, appelons-les ainsi, doivent se fonder là-dessus. De temps en temps le phénomène se réalise chez un être. C'est à ce moment-là l'origine de toute une tradition qui est d'ailleurs toujours la même mais qui prend différentes formes. De cela proviennent ensuite des religions avec tout le sectarisme et le fanatisme qui en résulte parfois. Cela n'est pas la faute des prophètes, mais celle des ignorants qui les suivent.

- H: Le but de Cattiaux n'était pas de fonder une nouvelle religion, il s'en défend très explicitement. Il dit simplement que *Le Message Retrouvé* peut aider par exemple un catholique à mieux se retrouver au sein de son Église et au sein de l'enseignement de celle-ci.

-S: Il peut aider un maçon à comprendre la maçonnerie, un animiste à comprendre le sens de l'animisme. Voici justement une lettre dans laquelle il l'explique en quelques lignes :

Ne cherchez pas dans les livres l'inspiration du Message Retrouvé, puisque ce n'est pas là que je l'ai trouvée. Considérez plutôt que ce livre continue la révélation du mystère unique, et qu'en conséquence il est frère des autres et qu'il ne saurait les contredire dans ce fond unique et divin.

Voilà... tout est dit ! Ceux qui seraient désespérés parce qu'ils ne sauraient plus à quel saint se vouer, trouveront dans *Le Message Retrouvé*, réellement, le témoignage d'un frère, un frère qui fut comme eux dans les embarras de ce monde, qui eut beaucoup de peine à survivre et qui fut rejeté par beaucoup de gens. Il a cependant donné un exemple de ce qui se produit lorsqu'un Dieu s'empare d'un homme. Louis Cattiaux aurait très bien pu être un terroriste pour se venger de tout ce qu'il avait vécu. N'ayant pas connu ses parents, il fut élevé par une sœur qui ne l'aimait pas tellement. On l'envoya ensuite à la guerre, afin de se débarrasser de lui, me semble-t-il. Cattiaux aurait pu devenir un véritable révolté. Au lieu de cela, il s'est tourné vers Dieu et dans son cas, ça a marché.

C'est extraordinaire !

-C: Diriez-vous, ou Cattiaux l'aurait-il lui-même dit, que ce message fut réellement reçu de voix extérieures, comme le disent tous les prophètes ?

-S: Oui, je crois que lorsqu'on reçoit la visite d'Isis – ce que tout le monde croit impossible – une partie bloquée dans l'homme est dissoute. C'est ce que les juifs et les musulmans symbolisent par la circoncision.

Par exemple, lorsque vous coupez le frein sous la langue d'un choucas, celui-ci se met à parler.

La circoncision permet une parole, non plus une parole banale mais une parole divine, qui est pourtant la parole d'un homme, d'une densité exceptionnelle. L'œuvre de Virgile ne semble pas avoir été écrite par un homme ordinaire. Tous les vers sont extraordinairement justes au point de vue étymologique. C'est le cas de Cattiaux, les étymologies des mots français d'origine latine qu'il emploie sont toutes exactes, il ne connaissait pourtant pas le latin ! Ce n'est pas à la portée d'un homme ordinaire mais à la portée d'un homme divin. Louis Cattiaux était cependant loin de souhaiter réorganiser le monde, il dit à ce sujet dans une lettre :

A propos des Taoïstes si bien organisés, c'est peut-être une nécessité pour survivre, mais je crains toujours les prêtres fonctionnaires, qui sont coupés de la vie et je devrais même dire châtrés de la vie car ils perdent la connaissance de la vie et ils s'installent triomphalement dans l'agonie du monde. Je me refuse donc à imaginer toute espèce de règle et de genre de vie particulier qui risque de faire remarquer les convertis du Message Retrouvé et de les opposer à leur milieu ambiant. Je pense que chaque communauté et chaque famille doit vivre selon les mœurs et selon les lois ambiantes en les adoptant ou en les transformant prudemment quand le pouvoir leur en sera donné selon les idées qu'ils auront puisées dans le livre.

Vous voyez donc à quel point c'est une liberté extraordinaire et non pas la volonté de figer dans une forme préconçue.

-H: Louis Cattiaux encourageait tous les croyants, de quelque croyance qu'ils fussent, à approfondir leur propre religion. Il renvoyait souvent par exemple à l'enseignement égyptien afin de retrouver le sens de l'enseignement chrétien. Il encourageait l'étude.

-C: Si l'on revient sur le message alchimique de ce *Message Retrouvé*, dans le livre XX il parle d'un des composants essentiels de l'œuvre alchimique, le sel, qui cristallise. J'ai été très étonnée qu'il mette en parallèle ce sel cristallisé et l'espérance.

-S: Le sel, c'est un lien d'amour universel que l'on récolte sur la mer du monde. Pour aller sur la mer du monde, il faut être un marin ! La mer du monde, c'est ce que les anciens Grecs appelaient *ōkeanos*, c'est-à-dire le monde subtil qui entoure la terre. Il faut donc y aller comme l'ont fait les apôtres (quand on dit maintenant d'un point de vue social que les apôtres n'avaient qu'une petite situation puisqu'ils n'étaient que pêcheurs, ils auraient aussi bien pu être balayeurs de rue, cela n'a aucune importance), ils allaient à la récolte du sel sur la mer du monde.

De quoi s'agit-il ? Dans le monde occulte, il se trouve une chose qui se coagule dans l'eau, que l'on appelle la Sole (le soleil), la fève qui nage dans la galette des rois. Celui qui trouve ce vivant coagulé dans l'eau devient Roi. C'est cela le mystère du sel.

Lorsque l'on dit *parler avec un grain de sel*, il faut comprendre qu'il s'agit du sel de la sagesse, c'est-à-dire celui dont parle l'Écriture.

Cattiaux dit à ce propos :

Mon cher ami, la voie concrète c'est la voie de l'incarnation de Dieu, c'est la possession physique de Dieu obtenue par si peu dans ce monde, c'est celle des sages. La voie abstraite c'est la possession intellectuelle et psychique, c'est celle des Saints.

Ceux qui ont touché ce sel commencent à s'éveiller.

C'est à ce moment-là que nous rejoignons les enseignements des techniques d'éveil qui, d'une certaine manière, ne sont destinées qu'aux ignorants. Ces techniques ne sont que des descriptions de ce qui se passe dans celui qui est régénéré.

Je vous donne un exemple: imaginez des papillons qui prêcheraient des chenilles, en leur disant : « vous devez voler ! » Imaginez le nombre de chenilles qui tenteraient des petits sauts en proclamant : « je vole déjà un petit peu, je sens que ça vient... » ! Ce n'est pas cela du tout ! Elles vont devenir papillon mais elles doivent d'abord ne plus rien faire, sauf leur chrysalide, et la chose se passe ainsi naturellement. Le papillon peut dès lors décrire ce qui lui arrive, les ailes lui poussent, c'est ce que disait Pindare : « Le sage sait tout par croissance naturelle ».

Je pense que c'est cela le sel de la sagesse, une connaissance expérimentale, le sel se met sur la langue, et lorsqu'on y a goûté, on est sage.

En France, vous avez le Père Noël. Chez nous, nous avons Saint Nicolas. Il existe une chanson pour Saint Nicolas qui dit : « apportez-moi du sucre dans mon petit soulier ». Ce sucre est un sel doux. Ensuite, nous chantons : « je serai toujours sage comme un petit mouton, je dirai mes prières pour avoir des bonbons ». Je ne goûterai ce qui est bon que lorsque j'aurai reçu cette visite dans le petit soulier, le creuset des philosophes, dans ce vase alchimique qui est une réalité physique.

-C: Pourrions-nous passer aux autres composants alchymiques, comme le soufre et le mercure ?

-S: Hans, c'est à toi !

-H: Je tombe par hasard sur le verset suivant, extrait du livre XXV, verset 58 :

(...) Les RACINES de l'arbre de vie (...) sont comme le TRIO VIL qui unit le ciel et la terre.

Le mot *racines*, écrit en majuscule, est anagramme d'*arsenic*. De même, *trio vil* est anagramme de *vitriol*.

-S: Traditionnellement le soufre, c'est *theion* en grec, qui a la même racine que Dieu, parce qu'il brûle, *aithei* dit Platon ou *oti aei thei*, parce qu'il court toujours. Ce feu éternel, qui est le soufre, donne la couleur jaune puis rouge, tandis que le mercure donne la couleur noire puis blanche.

Quand ce soufre – qui n'est rien d'autre que le Père doré – se trouve baigné dans le mercure – la Mère brillante – l'union des deux donne un sel : le sel de la sagesse. Ce soufre est le feu créateur qui se coagule et qui coagule lui-même l'eau. Cela se retrouve dans le milieu minéral ; toutes les pierres précieuses ne sont qu'un liquide, une humidité plus ou moins pure qui est coagulée par un soufre. Cette coagulation donne à ces pierres leur dureté, leur solidité extraordinaire (les topazes, les améthystes, etc., ainsi que les métaux comme l'or évidemment).

-C: Alors, message retrouvé, parole perdue, vous ne serez pas étonnés que j'en vienne à parler du chemin initiatique

qui est très présent dans le *Message Retrouvé*. J'ai sous les yeux une correspondance dans laquelle il parle de l'initiation :

L'influence spirituelle transmise par initiation, c'est comme la communication de la semence de la compréhension des symboles et des rites. Cette influence s'exerce de l'initiateur à l'initié en passant par l'égrégoire lié aux symboles et aux rites. Ainsi, c'est l'âme des ancêtres, du groupe, de l'Église et à travers elle, l'âme divine qui illumine par le moyen des symboles et des rites, l'initié qui entre ainsi en possession du secret de la race, des ancêtres, des maîtres et éventuellement, des dieux, voire de Dieu.

La question me brûle les lèvres, Louis Cattiaux avait-il connaissance de la maçonnerie ou d'autres groupes initiatiques ?

-H: Il en avait connaissance, mais il n'en faisait pas partie lui-même. Il n'a jamais fait partie d'aucun ordre ou d'aucune organisation semblable. Il pensait même que ce qui pouvait être embêtant avec les sociétés secrètes – mais il ne les critiquait pas pour dire qu'elles n'avaient pas de valeur – c'est qu'elles pouvaient parfois faire croire aux participants qu'ils étaient réellement initiés.

-S: Cattiaux dit la chose suivante :

L'ennui avec les sociétés fermées

– il ne dit pas initiatiques –

c'est qu'elles admettent des profanes qui se croient initiés tout en restant profanes, alors que l'Écriture elle-même va les trouver là où ils sont, et librement.

Il n'a jamais critiqué l'enseignement des sociétés secrètes en tant que tel, dont il reconnaissait certainement la valeur initiatique et traditionnelle. Le problème réside dans le

fait que ceux qui en sont les dépositaires, par bonne volonté en eux-mêmes, les détruisent sans le savoir.

C'est également le cas dans les religions. Lors du concile Vatican II, dans l'église catholique, le rite consistant à se mettre à genoux et à tenir l'Écriture sur sa tête, pendant qu'un dignitaire lisait, fut supprimé. Le sens n'avait rien de démocratique ou d'anti-démocratique, ce rituel signifiait simplement que lorsqu'on lit l'écriture on lit dans l'homme, mais l'homme dont la partie basse a été séparée, exactement comme les musulmans qui entrent à la mosquée en enlevant leurs souliers, et les chrétiens à l'église avec une genuflexion.

Vous voyez que toutes les cérémonies d'initiation sont des rites qui étaient fondés par des connaisseurs, puis petit à petit ils dégénèrent jusqu'à devenir une pièce de théâtre, comme « Les fourberies de Scapin », condamnée à être mal jouée dans les collèges. Molière n'en est pas moins un grand auteur ! Cattiaux reconnaissait la valeur de ces sociétés tout en moquant quelque peu leurs représentants !

- C: Hans, je souhaitais maintenant vous interroger sur la manière dont vous lisez le *Message Retrouvé*.

-H: Il m'est arrivé plusieurs fois de le lire d'un bout à l'autre, mais nous constatons bien vite que les versets ne se suivent pas toujours.

La meilleure manière d'aborder l'ouvrage, je dis bien de l'*aborder*, qui ne veut pas dire *pénétrer* le sens plus profond, est de l'interroger et ce dans toutes les circonstances de la vie. Lorsque nous avons un problème que nous souhaitons résoudre, nous pouvons prendre *Le Message Retrouvé* et y tirer un verset à l'aide d'un signet (de préférence en bois). Le signet désigne alors un verset qui apporte bien souvent d'étonnantes réponses ! J'ai fait l'expérience que les versets répondent de

manière stupéfiante et avec une précision sidérante aux questions que l'on se pose. Nous avons la liberté d'appliquer ou non la leçon donnée par le verset. Ce livre est magique.

-S: Je conseillerais d'ailleurs à tous ceux qui lisent *Le Message Retrouvé* avec intérêt de suivre le conseil de Louis Cattiaux : se réunir notamment à la pleine lune, comme certains le font depuis son départ de ce monde, et d'interroger absolument toutes les Écritures y compris par exemple les Lames du Tarot, la Bhagavad Gita, le Tao Te King et cetera, puisque Cattiaux montre bien dans son livre que toutes ces Écritures sont liées. Regardez les épigrammes et les hypogrammes qui ornent chaque livre de citations provenant des Védas, des lois de Manou,... Ce serait donc amusant de voir ce qu'il en résulterait. Cattiaux proposait de faire tourner le livre dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, ainsi que d'interroger les livres de différentes traditions. Chacun lisant un extrait à son tour et parlant librement, sans qu'il n'y ait de gourou, de président. La condition serait que les personnes se réunissant partent du principe que ces Écritures sont inspirées, que ce sont des enseignements. Celui qui croirait que ce sont simplement les pensées personnelles de Louis Cattiaux, peut également essayer, mais je crois alors que les discussions qui en résulteraient seraient absolument stériles. Ce n'est pas un dogme, mais il faut bien un postulat de départ.

-H: Si l'on s'intéresse au sens profond du *Message Retrouvé*, j'ajouterais qu'il vaut vraiment la peine de lire *Le Fil de Pénélope*, un ouvrage écrit par Emmanuel d'Hooghvorst qui ne semble pas de prime abord en lien direct avec *Le Message Retrouvé* car ce sont des commentaires sur Homère, Virgile, sur des textes alchymiques,... mais peu à peu le lecteur se rend compte que ce livre est en réalité un commentaire de l'œuvre de Cattiaux et qu'il insiste beaucoup sur son sens alchymique ou hermétique. J'encourage vivement la lecture de ce livre qui,

d'après l'auteur lui-même, est sorti du *Message Retrouvé* comme un fils est sorti de son père.

-S: Je pourrais aussi conseiller le site d'Arca. Arca est une librairie qui permet la rencontre avec des personnes absolument extraordinaires. Arca organise un forum internet autour du *Message Retrouvé*; chacun peut y poser des questions ou apporter des réponses, comme il peut, selon sa science et sa compréhension d'un verset.

Je suis persuadé qu'il se passe de manière occulte un tri et un rassemblement des individus qui cherchent assidûment leur propre mystère. Je suis certain qu'il se passe quelque chose, et je crois – mais je peux me tromper – que *Le Message Retrouvé* sera probablement le noyau de coagulation de tout ce monde, non pas par une organisation externe, mais le noyau intérieur grâce auquel beaucoup de personnes pourront retrouver leur propre tradition en ne se sentant jamais obligés de la quitter. Puisque toutes ces traditions ont à la base un enseignement véritable, il n'y a donc aucune raison de les délaisser. Il n'est pas nécessaire de se faire catholique si on est orthodoxe, de devenir animiste si on est catholique, de se convertir à l'islam si on est maçon. Tous ces enseignements ont un noyau semblable et le but du *Message Retrouvé* est de le rappeler à tous ceux qui cherchent sincèrement.

-C: *Le Message Retrouvé* est donc un message universel ?

- H & S: Oui !

-H: D'ailleurs, René Guénon trouvait étonnant qu'on y retrouve l'enseignement de Lao T'seu. Cattiaux lui répondait

que cela était bien normal, car plus on se rapproche du centre, plus on met ses pieds dans les traces de pas des prédécesseurs et finalement tous les enseignements se rejoignent. Plus on se rapproche du centre, plus on reconnaît le même message de toutes les grandes traditions.

-C: Qui dit message universel dit message de tolérance ?

-S: Certainement ! Assassiner, ou forcer, ou coincer le voisin ou le prochain au nom d'une Écriture sainte, c'est par là même démontrer qu'on n'en possède pas le centre, parce que celui qui est au centre ne peut qu'avoir une immense charité et l'envie d'aider les autres.

Il y a d'ailleurs au tout début du Livre, un verset sur la tolérance:

Livre I, verset 1 :

Celui qui est dans l'erreur essaie de l'imposer aux autres. Celui qui possède la vérité s'efforce de l'appliquer à lui-même. C'est la marque qui ne trompe pas.

-H: Il y a aussi le verset suivant :

Livre XXIX verset 5' :

La tolérance est le propre de Dieu et de ceux qui lui appartiennent, comme l'intolérance est le propre de la Bête et de ceux qui la servent. C'est une marque infaillible qui transcende toutes les étiquettes particulières.

Il est probable qu'un athée profondément tolérant soit plus proche de Dieu qu'un croyant fanatique.

-C: Une question un peu plus personnelle : dans vos vies, qu'est-ce que *Le Message Retrouvé* a changé, apporté ?

-H: Personnellement, et je pense que Stéphane donnera la même réponse ainsi que beaucoup d'autres personnes ayant rencontré *Le Message Retrouvé*, je ne sais pas ce que serait ma vie sans cet ouvrage, je n'ose l'imaginer. Pour moi, ce livre est beaucoup plus proche de nous que d'autres textes traditionnels parce qu'il a été écrit en français (je ne dis pas cela de manière sectaire) et qu'il a été écrit pour des hommes de notre temps, même s'il est comme les ouvrages des grandes traditions. C'est un livre moderne, vivant et en même temps c'est un livre très ancien.

-S: En ce qui me concerne, quand j'ai découvert ce livre en mai 1971, j'ai été absolument renversé ! J'étais de tradition catholique romaine, organiste dans l'ancien régime (je veux dire avant le concile Vatican II !), je connaissais très bien la tradition chrétienne, et tout d'un coup ce fut un bain de jouvence. La tradition chrétienne qui redevenait vivante, cela me paraissait impossible tellement elle était sclérosée, morte, s'adressant souvent à des gens tout à fait morts ! Que les chrétiens me pardonnent de m'entendre parler ainsi !

Je dois au *Message Retrouvé* l'étude d'Homère et de Virgile dans leur langue originale, auteurs que Cattiaux lui-même n'a pas pratiqués. Je dois la connaissance de l'hébreu au Baron d'Hooghvorst qui était un cabaliste extraordinaire, d'une grande vivacité d'esprit, d'un humour fou, ainsi que la connaissance de l'espagnol à la revue *La Puerta*, sœur de la revue belge *Le Fil d'Ariane*, créée chez moi, la première proposition ayant été faite dans ma maison.

Je dois tellement de connaissances, de lectures passionnantes, aurais-je jamais lu Paracelse, aurais-je jamais traduit Dorn ? Sans *Le Message Retrouvé*, je crois que la réponse est catégoriquement : « non ».

J'aurais peut-être cherché pendant des années ce qui se trouve, grâce à ce livre, sous mes yeux !

Voilà ! C'est un témoignage indubitable pour moi. C'est un livre magique et qui ne demande aucune attitude dans le monde. Comme le disait je crois le Baron d'Hooghvorst, il n'est pas demandé à ceux qui reconnaissent l'inspiration du *Message Retrouvé*, de porter une ceinture ou des bretelles, d'habiter en ville ou à la campagne, d'aller à un office ou de ne pas y aller. C'est une liberté absolument totale. C'est cela qui rapproche les hommes. Réellement, je sens que tous les hommes sont mes frères grâce à ce *Message Retrouvé*.

-H: Je rappellerais bien volontiers un verset qui dit que le livre participe de la terre et du ciel et que chacun y puisera donc selon ses capacités. Il n'est en rien nécessaire d'avoir une instruction universitaire pour aborder *Le Message Retrouvé*. En effet, celui-ci parle un langage très direct et s'adresse à tout le monde.

-C: On peut dire aussi que ce message universel est un message de joie, d'espérance, qualités que l'on retrouve souvent dans d'autres textes sacrés, mais je trouve que la juxtaposition des versets rend souvent les propos pétillants, dans une langue un peu particulière qui peut faire sourire parfois !

-S: Pour la petite histoire, Cattiaux n'a participé qu'à une seule réunion qu'il a pourtant organisée en avril 1953. En juillet, il avait quitté ce monde. Tout ce qu'il a dit sur ces réunions s'est avéré vrai.

Un de ses « commandements » était d'écouter la musique de Jean Sébastien Bach, en particulier le choral de la cantate *Jesus, bleibet meine Freude* (*Jésus, que ma joie demeure*). Lui qui était un homme d'une joie absolument débordante, voulait que cette joie perdure. Comment cette joie peut-elle demeurer ? Eh bien, je vais vous le dire : grâce aux adeptes. Les adeptes sont ceux qui peuvent voyager sur les ailes du vent, ils ne sont plus sur un âne, mais sur un cheval, c'est-à-dire sur Pégase. Ils voyagent dans le monde entier. Recevoir la visite d'un adepte permet de ne pas laisser mort l'enseignement enfermé dans les consonnes, mais de lui rendre les voyelles qui lui manquent. Je ne pourrais pas donner meilleur conseil à tous les anonymes qui liront *Le Message Retrouvé* et qui l'aimeront, que de faire en sorte qu'ils attirent un adepte, un adepte qui voyage sur les ailes du vent.

Cela paraît invraisemblable, mais il y a par exemple dans le christianisme la visite de l'ange Gabriel. Qui est l'ange Gabriel ? C'est un adepte, c'est-à-dire qu'il vient comme le précédent, comme le Père Noël, comme le petit Jésus de l'année d'avant, sauf qu'il a acquis une grande barbe blanche, ce qui signifie que sa parole est pure. Il vous mettra sur la voie. C'est l'adepte qui est le grand initiateur. Dans toutes les sociétés initiatiques, dans les religions, vous trouverez un maître initiateur. Souvent hélas, c'est un être charnel ; dans l'église catholique on lui impose une tonsure ou bien de se raser les mains afin de montrer qu'en réalité il ne peut pas s'agir d'un homme charnel. C'est un adepte. *Le Message Retrouvé* se lit en attirant un adepte. Appelez-le Isis, Esprit Saint, celui qui ressuscite Hiram, retrouve la parole perdue... vous pouvez l'appeler de tous les noms ! Repensez à l'histoire d'Apulée dans *l'âne d'or* ; cette prière à Isis dans laquelle il l'implore de retrouver sa forme humaine alors qu'il avait été transformé en âne. C'est vraiment la marche à suivre pour les lecteurs du *Message Retrouvé* que d'attirer ceux qui les mettront sur la voie de son sens profond. À ce moment-là, croîtra leur connaissance de ce livre merveilleux, qui est d'ailleurs loin d'être le seul, ne faisant que confirmer les autres.

-H: J'ajouterais quelque chose. Puisque Stéphane dit que cette histoire semble incroyable, on ne peut que s'en persuader lorsqu'on apprend que Cattiaux avait pour maître Nicolas Valois, alchimiste du XV^{ème} siècle dont il avait étudié l'œuvre. Il semblerait qu'il soit entré en contact avec lui. C'est de cet adepte-là qu'il a hérité.

-S: C'est inouï. Il y a réellement moyen d'entrer en contact avec des maîtres du passé, et c'est ce que l'on appelle *maintenir un maître debout*.

Quand vous voyez Jacob qui demande à Joseph de ne pas l'enterrer en Égypte, cela signifie que si ses os demeurent en Égypte, le monde de l'angoisse (Égypte, *mitsraïm* en hébreu vient de la racine *sar*, être à l'étroit), il ne sera plus alors que des consonnes sans voyelles. Il ne sera plus qu'un feu d'enfer qui ne pourra être béni, humecté. Jacob dit : *Ne laisse pas mes os en Égypte*, ce qui signifie qu'on ne lui rendra pas un culte idolâtre. Tout le monde sait que les idolâtres sont châtiés mais aussi celui à qui on a rendu un tel culte. On va conserver sa lettre, on va l'idolâtrer et il sera comme un insecte sur une collection de papillons, comme un Christ en croix qui ne peut plus parler, qui ne pourra plus jamais s'exprimer. Si au contraire ses os sont ramenés d'Égypte, il sera rendu vivant et la chose se transmettra de main en main, chaque fois vivifiée.

-H: Et alors la joie demeure ! La joie de Cattiaux demeure !

-S: Pensez à la joie de tous les maçons qui retrouveront la parole perdue, qui retrouveront les deux colonnes du temple, à ce triangle extraordinaire de cette TRI unité qui revit enfin et non plus sclérosée dans le symbole de Nicée. Pensez à

toute cette science des nombres de Pythagore, pensez à toutes ces sciences dites secrètes qui refléussent et ce, bien entendu, dans un certain secret, parce qu'il est évident que toute l'humanité ne va pas se réveiller en une seule fois ! Il y aura toujours des personnes pour lesquelles la chose doit rester secrète en attendant mille ou deux mille ans qu'ils s'y intéressent peut-être !

-C: Puis-je vous demander à chacun un mot de conclusion ?

-S: Et bien nous pourrions peut-être tirer un verset dans *Le Message Retrouvé* ?

Livre XXXVI, verset 1 :

*REINE VEUT ROI SAUVE
Courageux dans la quête de Dieu. Fainéant dans
celle du monde.
N'ignore pas ton fondement et ne le méprise pas
quand tu l'auras reconnu.*

Pour la petite histoire je vous signale que *monde* est anagramme de *démon*.

-H: Je ne peux mieux faire que de tirer à mon tour !

Avant de tirer je voudrais quand même remercier Baglis TV et Caroline parce que c'est absolument inouï, c'est la première fois que Cattiaux passe à la télévision ! Voilà une étape importante pour que son œuvre soit reconnue, en France en particulier.

Je tombe sur le Livre XXIV, verset 53 :

*Les saintes Écritures, qui enseignent à sortir de
la mort, ennuiert mortellement les morts. Par contre,*

tout ce qui les enfonce dans la mort les passionne et les enthousiasme sans mesure.

Les passionnés de Dieu trouveront Dieu et sa vie. Les passionnés du monde trouveront le monde et sa mort agonisante. « C'est la fréquentation de Dieu qui nous fera trouver la paix de la maison de Dieu ».

-C: Je crois que nous ne pouvons pas ajouter quoi que ce soit, merci à vous deux Stéphane et Hans, je pense que nous aurons à reprendre d'autres trames, parce que ce fut vraiment passionnant. Merci beaucoup !

- S & H: Merci à vous, Caroline et longue vie à Baglis !